

Le point de vue

Bonjour à Tous,

Tout d'abord toute l'équipe de Vision espère que vous et vos proches allez bien pendant cette période de confinement.

Les marchés financiers tiraillés entre craintes et espoirs. La rapide dégradation de la situation économique à l'échelle mondiale a provoqué un repli tout aussi rapide des marchés boursiers. Le mois de mars 2020 figurera en bonne place dans les annales boursières avec l'effondrement de 1929 ou le désastre de 2008. La question que les investisseurs se posent aujourd'hui est de savoir si le pire est déjà derrière eux ou si l'avenir nous réserve des périodes encore plus difficiles. Beaucoup pensent actuellement que le récent rebond des marchés n'est qu'une reprise technique et qu'il est encore trop tôt pour parier sur une reprise durable de la hausse. La pandémie est un événement sans précédent et nul n'est en mesure de prédire avec certitude combien de temps encore les mesures de confinement et la crainte d'une seconde vague de contamination pèseront sur l'économie mondiale.

Par ailleurs, cette tragédie survient alors que les marchés étaient proches de leurs plus hauts historiques. Comme le montre bien le graphique ci-dessous, même après la sévère correction de mars, le marché US se traite encore sur des multiples historiquement élevés (PER de 21).

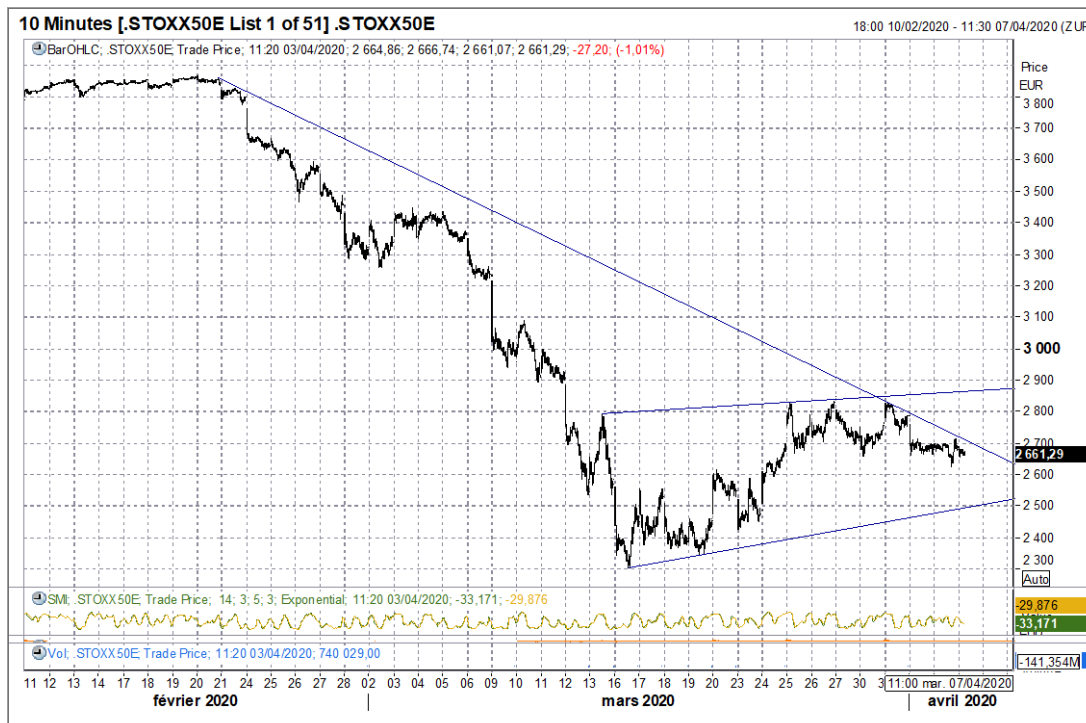


Il n'est pas impossible que les marchés testent une seconde fois des points bas dans les semaines qui suivent. La hausse actuelle s'avère fragile, les indicateurs de volatilité restant élevés.

S&P500



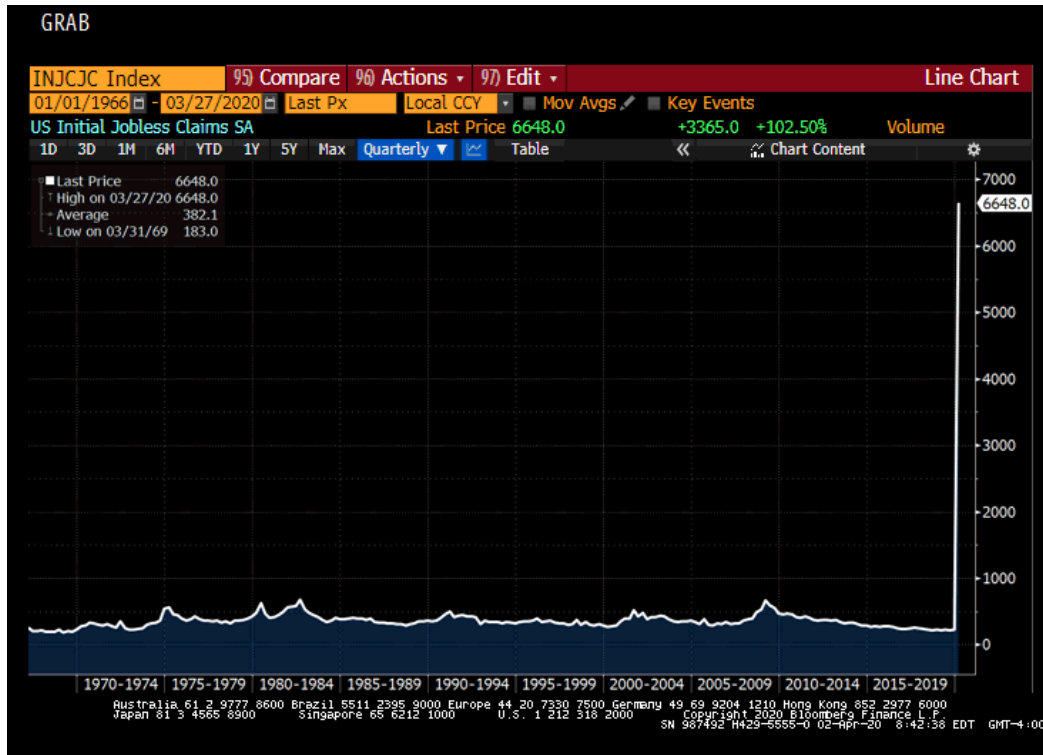
EuroStoxx50



La problématique centrale reste donc celle de la crise sanitaire qui se résume à une question d'ampleur et de temps...or le temps, surtout en économie c'est de l'argent !

Quelques chiffres qui semblent irréels.

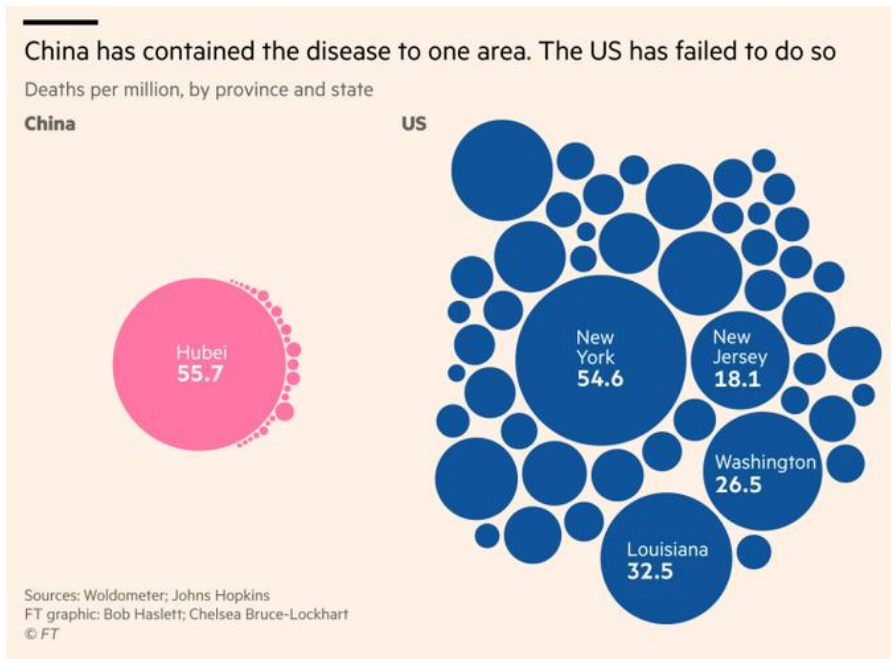
Le chômage aux États-Unis : 6,65 millions de personnes supplémentaires ont demandé des prestations pour la première fois la semaine dernière, après 3,31 millions la semaine précédente, ce qui implique que 10 millions d'emplois ont été perdus en une quinzaine de jours, un arrêt économique soudain qui n'a pas d'équivalent dans l'histoire (Pour situer le contexte, 15,4 millions de personnes étaient au chômage au plus fort de la Grande Récession. 21%).



Ce chiffre surprend même les plus pessimistes des économistes. Il faut également noter que 2,1 millions de Canadiens ont déposé une demande d'assurance chômage au cours des deux dernières semaines, soit 10 % de la population active.

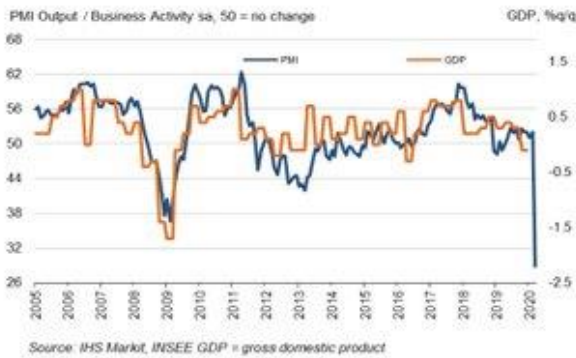
Aussi mauvais que soient les chiffres des États-Unis aujourd'hui, cela montre que le Canada perd officiellement deux fois plus de travailleurs que les États-Unis au cours de ces deux dernières semaines et nous attendons les chiffres de l'Angleterre ou un quart des entreprises ont commencé les licenciements....

La Chine a réussi à contenir la plupart des cas de coronavirus dans une seule province. Les États-Unis n'y sont pas parvenus.



Alors que des confinements généralisés sont décrétés dans l'ensemble du monde afin de lutter contre l'épidémie de Covid-19, les premiers signes de l'impact économique commencent à apparaître, et la plupart sont désastreux.

France



Italy

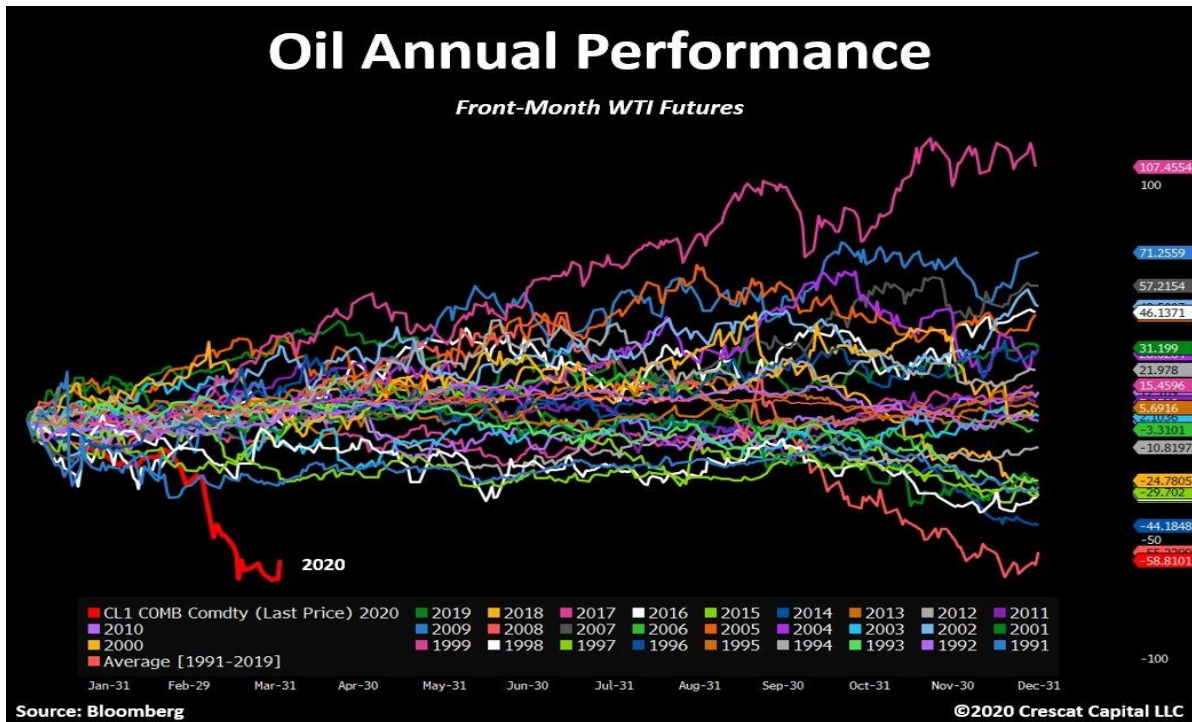


Germany



Spain





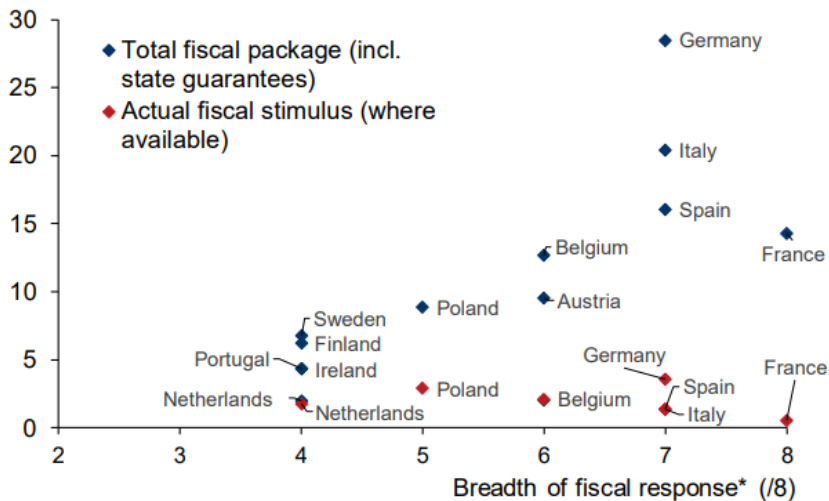
En réponse à l'épidémie, les autorités ont déployé tout un arsenal de mesures budgétaires et monétaires, l'un des plus grands historiquement.

- Le 1er plan de 2 Trillions de dollars aux US (10% du PIB)
- De plus le président Trump réclame un programme d'infrastructure de 2 000 milliards de dollars dans le cadre de la réponse d'urgence du gouvernement à la pandémie de coronavirus.

La Taille des mesures Fiscales en Europe Zone euro – Pas de consensus pour une relance budgétaire à l'échelle de l'UE mais vastes plans nationaux

Europe: Fiscal policy response to coronavirus

Size of fiscal response (% GDP)



Source : Oxford Economics

*Number of policies implemented out of eight most common